Souvenir de soirée... - 1/2

Inconscience de l'âge, le délire nous a entrainer dans ces mouvances et la chute si brutale nous a séparer... Perte de contôle...

Quatrième, c'est le jour de la rentrée, pffff encore une année à passer seule dans ce collège, j'ai horreur de ces gamins stupides.
Solitude, isolement... Si j'avais su...
Un mois c'est écoulé, la classe est remplit de gamins futiles néanmois une fille me semble intéressante, ses long cheveux bruns coulent en cascades sur ses épaules, elle a de grands yeux rieurs vert, sa peau mate contraste avec avec le froid galcial de la saison, elle est fine comme les femmes que j'admire sur les catalogues de mode. Qui est elle, ses yeux pétille mais parfois il me semble entrevoir des rayons de tristesse qui fusionnent comme pour un appel à l'aide.
Je n'aime pas la tristesse, ce n'est pas juste, je veux que les gens soit heureux, comment faire ?
Un après midi d'octobre je la trouve blottit contre un arbre déversant toutes les larmes de son corps, par réflexe je la prend dans mes bras et la console jusqu'à ce que ces yeux redeviennent emplient de leur brillance caractéristique. Qu'avait-elle je n'est pas osée lui demandée mais depuis ce jour ci je savait que nous resterions amies, unies pour la vie...
Sa mère souffrait d'une maladie incurable, elle était condamnée depuis plusieurs années mais son cas empirait ce plus en plus, il ne lui restait plus qu'un ou deux ans devant elle... Tristesse...
Un lien indestructible nous liait, je passait tout mon temps avec ma meilleure amie, amélie, liée pour la vie...
Quatrième, âge des billes, des discussions débiles... Nous on était bien loin de ce passage... Regret ?...
Au lieu de ressembler à des filles de 13-14 ans on était des ados de 16-17 ans... Enfance sautée...
Nos semaines défilaient et se ressemblaient... Du lundi au vendredi c'était repos au bahut, on attendait avec impatience le vendredi midi enfin le week-end ! Je passait tout mes week-end chez amélie je ne rentrais chez moi que les soirs de semaines de cours.
La maison était à nous, personne ne venait jamais les week-end, nous n'avions que treize ans et pourtant on gérait déjà la maison à notre guise, ménage, course, repas, rien n'était oublié.
Les vendredi après midi était consacré aux filles, on se posaient au sous sol et ingurgitait les bouteilles acheter peu de temps avant, douce senteur d'alcool, doux vertiges, après midi joyeux...
La fin de l'après midi se ponctuait par la réalisation de pizza, gâteaux,... Repas du soir. Car chaque vendredi soir ce retrouvait toutes la joyeuses bandes de cinq à dix mecs, on était les seules filles...
Vite six heures trente il est temps de se maquiller et de s'habiller car le week-end commence, bref aurevoir aux copines et cavalcade à la salle de bain, trousse maquillage, ok, fringues, ok, c'est bon !
Sept heures nos petits amis de 18-20 ans arrivent du boulot suivit des amis, ok c'est l'heure de l'apéro, l'alcool coule à flot, les bouteille remplissent la poubelle, les esprits commencent à délirer, la fumée envahit les salles, les paquets de clopes se vident, au premier étage des couples se forment...
Dix heures, ok on passe à table, pizza wisky pour tous...
Onze heure, c'est partie pour la tournée des boites, première boites, alcool, danse, les corps se frottent, les lèvres se frolent, deuxièmes boites les corps se collent, les verres s'empilent...
Cinq heures du matin retours de la bande dans la maison, on met de la musique que la fête continue !!! les bouteilles d'alcool se vident, la drogue finit son travail, les esprits sont partis, on ne marche plus on rampe, les corps ne tiennent plus droit, huit heures tout le monde s'écroule là où il se trouve, sol, table, escalier, moquette pour les chanceux...
Quatorze heure je me réveille au petit déjeuné ce sera aspirine et verre d'eau... La plupart des gars sont aller bosser ou continuer leur nuit chez eux je me retrouve seule avec amélie.
Aprem paisible dans la piscine, bronzage, coktail, bataille d'eau, musique, c'est samedi... Sept heures nos copains arrivent tous à l'eau joyeuses batailles éclats de rire... ce soir on est plus nombreux que prévue alors les courses de nourriture sont relayer au second plan au profit de l'alcool et du shit... Ce soir il n'y aura pas de boites on fait l'anni à cédric et ces fêtes la son encore pire que d'habitude car on ne sors pas de la maison et l'alcool coule beaucoup plus, la drogue est mélanger à la boisson, tout les corps se frottent, c'est la fête !!!!! on

Souvenir de soirée... - 2/2

danse, on transe, bain de minuit, éveil des envies...
Cinq heures du matin plus un bruit, tout le monde s'est écroulé, impossible de résister.
Dimanche matin, midi, on se réveille à plusieurs dans le même lits, les habits jonchent le sols, oulala j'ai un de ses mal de tête vive l'aspirine !
bon il faut que j'appel mes parents pour qu'il ne viennent pas me chercher tout de suite, ils peuvent pas me voir avec cette tête bon je répète ma phrase pendant une heure mes joue son endolori par l'alcool, bon ok c'est bon ils m'ont cru, adorable naïfs...
Tout mon corps semble endormit, l'alcool ma annestésier, j'ai du me cogner quelque part j'ai un bleu sur la jambe... Je me rappell plus de la soirée à partir de trois heures du matin, d'ailleur personne ne se rappelle on était tous dans le même état. Bon aujourd'hui c'est diet, eau, aspirine et café et bien sur banane pour éponger. Quinze heure, je doit me peindre le visage, mes parents arrivent dans une heures ! Superposition des couches de fond de teint, maquillages étalés aux pinceaux... Bon j'ai l'air présentable, le plus dur sera de contrôler ses yeux pour ne pas qu'ils virent dans tout les sens, dans lea voiture c'est atroce j'ai envis de dormir mes yeux tombent, reguarder par la vitre, ne pas parler, enfin je suis cez moi, je dis que je suis fatiguer d'avoir bosser et je monte me coucher...
Lundi matin gueule de bois comme d'habitude mais bientôt le week-end...

Pourquoi une telle attitude ? Je ne sais pas, on s'exilait sur notre nuage où tout allait bien, l'alcool nous aidaient à affronter la triste réalité qui se présentait à nous : sa mère allait mourir, et puis on a perdue les pédales et on s'est laisser aller...
Durant une année ces semaines se sont ressemblées mais lorsque sa mère nous a quitter la séparation a été brutal on s'est séparé l'une de l'autre car nos visage nous renvoyait un mauvais souvenir, celui de la personne perdue et même les soirées ne pouvait plus l'effacer...
On n'avait que 14 ans et pourtant très peu de personne on vécu cela, enfance raté...